

Bière brassée sur place

4 à 7



MICRO-BRASSERIE
517, rue Racine Est, Chicoutimi
418-545-7272
Près du Cégep et de l'Université

Improvisation
tous les mercredis

Internet sans fil sur place

PAVILLON
SPORTIF
de l'UQAC

Passez de la parole aux actes !
418 545-5050

sports.uqac.ca

UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

N° 81 - le lundi 27 août 2012 - 3000 copies - gratuit

le Griffonier

Journal étudiant de l'UQAC



Plus de nouvelles
sur CEUC.ca

Spécial Rentrée 2012

On dépoussière le Pavillon principal page 3



V+O+T+E+R=? page 4

Un coureur d'exception rejoint les INUK page 14

publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC)



Laissez-vous transporter
Chicoutimi 418 698-8755
Jonquière 418 548-7350

SPÉCIAL FIN DE SEMAINE
3 JOURS À PARTIR DE 14.09 \$ + taxes PAR JOUR



Personne ne rivalise
avec nos burgers. Personne.

rouge
burger_bar

460, rue Racine Est, Chicoutimi / 418 690.5029 - rougeburgerbar.ca

L'effet
Boomerang
COOPSCO

Parce que ça vous revient!

Nouveau
Site Web transactionnel
» Achat de livres électroniques

www.coopuqac.com

Magasin campus agréé

COOPSCO UQAC



Islande

Une révolution anticapitaliste?

Ces derniers temps sur les réseaux sociaux, on a beaucoup partagé les vidéos d'une dite révolution démocratique en Islande. Avec l'engouement pour les manifestations au Québec, ces vidéos sont devenues virales, propageant l'espoir d'une reprise de pouvoir par le peuple et pour le peuple.



Monica Jean
Journaliste

Pour plusieurs personnes, l'histoire d'une révolution en Islande reste inconnue. On expliquerait l'absence des médias autour de cette affaire par la censure politique. Nous avons tout su sur les manifestations violentes du printemps arabe et sur la guerre en Syrie. L'organisation politique présente encourage l'image des manifestations violentes et de la dangerosité d'une telle situation politique. Quand, par contre, des gens manifestent pacifiquement et qu'ils réussissent à faire tomber un gouvernement, ça ne doit pas se faire savoir. Voilà pourquoi après deux ans, nous commençons à entendre parler des événements qui ont secoué l'île.

Tout a commencé avec la crise économique mondiale de 2008. Les trois principales banques du pays ont fait faillite. Cela s'explique par des années de privatisation des banques sous un régime néolibéral. L'une des principales banques, Icesave, offrait des services bancaires en ligne avec des coûts minimes afin d'intéresser les investisseurs étrangers. Résultat, le secteur financier a enflé sous l'effet de l'argent virtuel. La crise économique a porté le coup de grâce et l'Islande a déclaré faillite à la fin de l'année 2008.

Le gouvernement a pris en charge les banques et les a nationalisées. La monnaie islandaise a perdu de sa valeur et a menacé l'euro. La communauté financière étrangère a insisté auprès de l'Islande pour qu'elle

impose des mesures d'austérité auprès de sa population. Aujourd'hui, nous pouvons illustrer de telles mesures par la politique d'extrême droite en Grèce. En janvier 2009, c'est la révolution des casseroles. Des milliers de manifestants font entendre leurs voix devant le parlement. Ils ont perdu leur emploi, leur logement. Or, en 2006, l'Islande était classée en deuxième position mondiale sur l'IDH (l'indice du développement humain), juste derrière la Norvège.

Face à des inégalités maintenant visibles, les Islandais ont pris conscience de celles-ci et ils ont manifesté leur opinion. Affaibli par la crise économique, le gouvernement est tombé et le premier ministre a annoncé sa démission en évoquant des raisons de santé. Les élections précipitées de 2009 ont mené au pouvoir une coalition de gauche nouvellement formée. La Coalition a cédé sous la pression internationale et a remboursé une dette de 3,5 milliards d'euros contractés aux banques privées. En janvier 2010, le gouvernement a tenté de faire adopter une loi qui exigeait que chaque Islandais paye environ 100 euros par mois pendant huit ans à un taux d'intérêt de 5,5%. Le peuple est redescendu à nouveau dans la rue pour demander un référendum sur la question. La croyance selon laquelle le peuple devait payer pour les erreurs d'un monopole financier a été dissoute. Le chef de l'état a refusé de ratifier la loi et a encouragé la tenue d'un référendum. La loi a été refusée à plus de 93% lors du référendum de 2010.

La Grande-Bretagne et la Hollande avaient mis les Islandais en garde contre des sanctions futures telles que l'isolement du pays et le gel de leur FMI (Fonds monétaire international). Tel que prévu, le FMI de l'Islande a été gelé. C'est à ce moment que l'Islande est devenue un phare d'espoir, puisqu'elle a choisi les gens avant le profit. Cela ne s'est pas arrêté là. Avec le soutien de la population, le gouvernement a lancé des enquêtes civiles et pénales contre les auteurs de la crise financière. Ils ont poursuivi ceux-ci en justice et ils ont émis des mandats d'arrêt internationaux contre les banquiers coupables d'escroqueries et de fraudes.

Puis, afin de refaire les bases du pays, on a décidé de réécrire la constitution datée de 1944. Celle-ci avait été copiée sur celle du Danemark lorsque le pays était devenu une république. Pour ce faire, une assemblée constituante composée de 25 citoyens s'est formée le 27 novembre 2010. Au total, 522 candidats se sont proposés. Ils devaient être âgés de plus de 18 ans, ne pas être affiliés à un parti politique et recevoir l'appui d'au moins 30 personnes. D'ici octobre, la nouvelle constitution passera devant le suffrage des électeurs.

Parmi les propositions de la nouvelle constitution, on note la nationalisation des ressources naturelles, la séparation de l'Église et de l'État et, enfin, une séparation claire des pouvoirs exécutif et législatif. Nous savons maintenant que cette constitution permettra un équilibre des pouvoirs. Une des membres de l'assemblée constitutionnelle, la juriste Gisly Trygvason mentionne que « 10 % des électeurs peuvent demander un référendum sur une loi votée par le Parlement, et 2 % peuvent proposer une loi. »

Depuis 2010, une taxation sur la richesse a été mise en place. Il y a eu beaucoup de coupures, mais le gouvernement de gauche a fait son possible pour sauvegarder les interventions de l'état essentielles à la justice sociale. De plus, le peuple islandais a fait le choix du démantèlement de ses infrastructures militaires. Le chômage a aussi baissé en 2011, puis en 2012, mais l'on craint que ce soit dû à l'exode des jeunes. Certes, tout n'est pas rose. Malgré tout, la situation s'améliore. Contrairement aux pays qui ont recommandé de privatiser le système public tels que la Grèce, le Portugal et l'Italie, l'Islande semble mieux s'en sortir. Comme le dit l'actuel président de la république islandaise, Ólafur Ragnar Grímsson : « On nous a dit que si nous refusions les conditions de la communauté internationale, nous deviendrions le Cuba du nord. Mais si nous les avons acceptées, nous serions devenus l'Haïti du nord. »

Bref, la révolution en Islande nous dévoile un autre possible vers un pouvoir au service de la population. Certes, le pays nordique a une population de

320 000 habitants, ce qui est difficilement comparable à celle de la France, du Canada et des États-Unis. Il n'en reste pas moins qu'ils ont réussi à faire ce que personne n'avait fait avant eux : refuser de payer les tords d'un monopole financier, les poursuivre en justice, faire

démissionner un gouvernement et réécrire la constitution par des citoyens de confiance. Nous avons le choix du pessimisme et de l'idéalisme. Nous pouvons penser que c'est impossible, nous pouvons aussi croire en un monde meilleur et essayer d'y parvenir.



Photo : <http://www.partiantioniste.com/communications/la-revolution-democratique-islandaise-occultee-par-nos-medias-1120.html>

Les Islandais ont refusé de payer les tords d'un monopole financier. Ils ont manifesté dans les rues pour se faire entendre.

PUBLI-REPORTAGE

3 trucs pour une rentrée scolaire réussie

Avez-vous bien profité de vos vacances? Pas trop les « blues » de fin d'été? C'est malheureusement déjà le temps de penser au retour en classe! Je veux donc profiter de cette rentrée scolaire pour partager avec vous 3 trucs pour bien commencer votre semestre et ainsi partir en force sur le plan de vos finances!

JE fais ma demande d'aide financière

Si ce n'est pas déjà fait, mettez-vous au boulot! L'aide financière doit être la solution numéro 1 pour financer vos études.

JE rencontre ma caisse

En ce début de session, prenez le temps d'aller rencontrer un conseiller de votre caisse pour partir du bon pied financièrement (prêt étudiant, plan d'épargne, etc.)

JE participe au concours « Serez-vous l'un des 10? »

Jusqu'au 14 novembre 2012, courez la chance de gagner l'une des 10 bourses d'études de 5000 \$ chacune.



Pour me joindre :

Julie Dubé, Représentante clientèle jeunesse
julie.a.dube@desjardins.com

Le Pavillon principal est réaménagé

À la suite du déménagement des laboratoires dans le nouveau pavillon destiné à la recherche, plusieurs espaces se sont libérés dans le Pavillon principal.

**Nancy Desgagnés et
Sabrina Veillette
Journalistes**

Au premier étage, près du poste de la sécurité, les étudiants pourront profiter de deux nouvelles grandes salles de classe pouvant accueillir plus de 110 personnes. On retrouve également une nouvelle classe de vidéoconférence d'une capacité de plus de 60 personnes. En raison des nouveaux aménagements, le guichet sera déménagé définitivement près de la réception et de la porte Est. « Il sera fonctionnel à partir de la mi-septembre », assure Dominique Tremblay, directrice Service des immeubles et équipements à l'UQAC. De plus, l'audiovisuel est déménagé entre la bibliothèque et l'ascenseur.

Ensuite, toujours au P0, il y a de nouveaux laboratoires de génie civil. Pour sa part, la salle socioculturelle qui faisait face au bar a été agrandie et déplacée. Elle se situe en face de la salle du personnel.

Au Pavillon sportif, les douches pour homme ont été rénovées. Le stationnement compte maintenant des espaces pour les motos et de nouveaux abris pour les vélos. « Nous allons aussi continuer le trottoir pour rendre la circulation plus sécuritaire dans le secteur », mentionne la directrice.

Du changement à la cantine

La cantine a elle aussi décidé de se refaire une beauté pour la rentrée étudiante. Au menu ? Nouveaux comptoirs, nouvelles tablettes, nouvelles tables et nouvelles chaises. Se-

lon Patricia Maltais-Tremblay, assistante-directrice de la cantine, ce vent de fraîcheur arrive à point : « L'aménagement était relativement désuet et le mobilier était usé. Il était temps de redonner vie à la cantine ». Les étudiants pourront apprécier la nouvelle décoration, dans les tons de gris et de rouge orangé, ainsi que la porte de garage qui servira à délimiter la cantine et le Baruqac. La cantine offre dorénavant 60% plus d'espace à ses utilisateurs. La salle où l'on peut manger a été agrandie et compte plus de 20 nouvelles places assises. Les micro-ondes sont maintenant à l'intérieur de la nouvelle cantine au lieu d'être dans le corridor. Le Griffonnier a quelques scoops pour vous : « Il y aura davantage de places assises à la cantine et, par conséquent, au Baruqac lorsque les portes seront ouvertes. De plus, une machine à cafés spécialisés sera désormais disponible, confie Patricia Maltais-Tremblay. Elle offrira des lattes, des cappuccinos et des espressos ».

Nouvelle salle d'ordinateurs à la bibliothèque

Un vent de jeunesse souffle encore sur la bibliothèque de l'université pour la rentrée 2012. C'est maintenant au tour du laboratoire informatique de la bibliothèque de faire peau neuve. Le nouveau laboratoire vient d'être aménagé dans l'ancienne salle d'étude au premier étage de la bibliothèque. L'endroit sert également de salle de formation. Un total de 50 nouveaux ordinateurs plus performants sont mis à la disposition des étudiants. C'est pour répondre au nombre croissant des sessions de formation offertes par la bibliothèque qu'une salle mieux équipée et plus fonctionnelle a été conçue. Quant à la salle d'étude, elle a été déplacée dans l'ancienne salle de formation à gauche en entrant à la bibliothèque.



Photo : MAGE-UQAC

La cantine étudiante a changé plusieurs fois de décor depuis la fin des années 1980.



Photo : MAGE-UQAC

Un aperçu de la nouvelle cantine.

L'UQAC offre de nouveaux programmes

Le programme du baccalauréat en sciences (réadaptation) accueillera sa première cohorte de 28 étudiants cet automne. Il s'agit du baccalauréat en physiothérapie qui est proposé en extension avec l'Université McGill. L'UQAC est la cinquième université du Québec à offrir ce programme.

**Nancy Desgagné
Journaliste**

D'autre part, le baccalauréat avec la majeure en kinésiologie est devenu un baccalauréat en kinésiologie. Il est passé de 60 à 90 crédits en plus de subir d'importantes modifications. « Le programme a été très bien accueilli par la Fédération des kinésiologues du Québec puisqu'il rencontre leurs exigences », mentionne Suzanne

Arseneau, coordonnatrice au Décanat des études de premier cycle.

Ensuite, le baccalauréat en psychologie a subi d'importants changements et compte maintenant de nouveaux cours et de nouveaux profils. « Il permet de mieux préparer à la réalité du marché du travail ou à des études supérieures », soutient Mme Arseneau. Les baccalauréats en études littéraires françaises et en langues modernes ont aussi été modifiés. Les gens intéressés par l'écriture pourront dorénavant s'inscrire au certificat en création littéraire, un certificat qui existait déjà, mais qui a été réorienté. Cette année, le baccalauréat en administration, le baccalauréat interdisciplinaire en arts et celui avec majeure en conception de jeux

vidéos seront révisés pour offrir de la nouveauté aux étudiants à l'automne 2013.

Au niveau du deuxième cycle, les nouveaux programmes sont la maîtrise en sciences infirmières (santé mentale et soins psychiatriques), la maîtrise en sciences infirmières (soins de première ligne) ainsi que la maîtrise en gestion de projets (avec mémoire). L'UQAC offre aussi un nouveau doctorat en management de projets et un second en sciences et technologies de l'information. Trois programmes courts débiteront cet automne, soit le programme court sur les enjeux énergétiques et éco-conseil, celui en gestion durable du carbone forestier ainsi que le programme court en études régionales (aussi offert en ligne).

Dany Morin Chicoutimi—Le Fjord

Chicoutimi
100, rue Racine Est
Bureau 240
Chicoutimi (Québec)
G7H 1R1
Tél. : 418-698-5648
Télé. : 418-698-5611

La Baie
301, rue Victoria
La Baie (Québec)
G7B 3M5
Tél. : 418-544-7765
Télé. : 418-544-6180



Dany.Morin@parl.gc.ca





555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Local PO-3100, Casier #25

Téléphone : (418) 545-5011

poste 2011

Télécopieur : (418) 545-5336

Courriel : journal_griffonnier@uqac.ca

Rédactrice
en chef : Nancy Desgagné

Graphiste : Annie Jean-Lavoie

Publicité : Henri Girard

Montage
de la une : Annie Jean-Lavoie

Correction : Nancy Desgagné

Journalistes : Sarah Gaudreault
Laurie Girard
Monica Jean
Sebastian Kluth
Thomas Laberge
Sabrina Veillette
Jimmy Villeneuve

Illustratrice : Laurie Girard

Impression : Imprimerie
le Progrès du Saguenay

Tirage : 3000 copies

Les propos contenus dans chaque
article n'engagent que leurs
auteurs.

- Dépôt légal -

Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
Le Griffonnier est publié par les
Communications étudiantes uni-
versitaires de Chicoutimi (CEUC).

CEUC
Communications étudiantes
universitaires de Chicoutimi

Prochaine parution :
Le jeudi 20 septembre 2012

Tombée des textes :
Le vendredi 7 septembre 2012, 17 h

Tombée publicitaire :
Le mardi 11 septembre 2012, 17 h

Voter, qu'est-ce que ça veut dire?

Le Québec est plongé dans la 40^e élection de son histoire. Tous les médias de la province sont tournés vers les principaux partis qui multiplient les annonces et les promesses afin de séduire l'électorat qui se prononcera le 4 septembre. Depuis l'annonce des élections, on ne cesse de nous répéter qu'il est important d'aller voter, que c'est le moment de faire entendre notre voix, que c'est durant les élections que s'exerce la démocratie. Mais qu'est-ce que le fait de voter représente réellement ?

Thomas Laberge
Journaliste

Que faisons-nous vraiment lorsque nous déposons un bout de papier marqué d'un X lors du scrutin ? En réalité, avec notre vote, nous donnons un chèque en blanc à l'un ou l'autre des différents partis afin que celui-ci puisse prendre toutes les décisions qu'il souhaite. Bien sûr, le parti se fait élire sur la base de promesses, mais lorsque ce dernier est élu, le peuple n'a aucune garantie qu'il réalisera les engagements qu'il a pris et il n'a aucun moyen de pouvoir dissoudre un gouvernement aussi incompetent soit-il. Voilà ce qu'est la gouvernance. En votant, nous déléguons notre pouvoir afin qu'un groupe très restreint de personnes puisse prendre des décisions qui toucheront toutes les sphères de notre vie, et ce sans que nous n'ayons aucun mot à dire sur ces mêmes décisions.

C'est précisément ce à quoi de nombreux abstentionnistes s'opposent. Ces derniers ne se privent pas de leur droit de vote par désintéret pour la politique (la plupart des abstentionnistes sont au contraire très au courant de la politique). Ils sont contre le fait de voter et donc de légitimer un système qui ne laisse pas au peuple le plein pouvoir, un système qui n'est donc pas démocratique.

Il est clair que le fait de voter à lui seul ne permettra pas de changer notre système, mais la plupart des abstentionnistes sont également des militants dans de nombreux enjeux sociaux. Par conséquent, ce n'est pas le cynisme qui motive les abstentionnistes, mais plutôt l'espoir. L'espoir d'un meilleur système qui laisserait les rênes du pouvoir entre les mains de ceux à qui il revient de droit, c'est-à-dire au peuple.

Bien sûr, il peut être difficile de s'imaginer un système qui laisserait à la population le plein pouvoir des décisions. Afin de l'expliquer, je prends notre système actuel comme base. Par exemple, nos députés devraient tenir des assemblées populaires afin que les gens prennent position sur divers enjeux de la société (les droits de scolarité, l'environnement, etc.). Par la suite, ces députés seraient mandatés

afin d'aller présenter les positions du peuple à l'Assemblée nationale. Il y aurait un vote et, dépendamment de ce que les autres assemblées auraient statué, une position pour toute la province serait adoptée. Les députés auraient alors le devoir de faire en sorte que cette position soit respectée. Ils seraient toujours redevables à leur assemblée. Cette explication est très sommaire et il est clair que si un tel système devait voir le jour, de nombreux mécanismes devraient être mis en place afin d'en assurer le bon fonctionnement, mais le principe resterait le même.

Bien sûr, il peut sembler utopique de croire qu'un système qui laisserait le plein pouvoir à la population puisse exister un jour. De nombreuses choses devront changer avant cela, à commencer par notre éducation ou l'on nous

enseigne que notre système de gouvernance est le seul qui puisse exister et que, sans une autorité supérieure, il ne peut y avoir que le chaos.

Il est évident que le fait de donner le pouvoir aux gens n'impliquerait pas un système parfait, néanmoins, il obligerait une responsabilisation de la population. En effet, le peuple pourrait se féliciter et être fier lorsqu'une bonne décision serait prise, mais dans le cas contraire, tout un chacun devrait se questionner et tirer une leçon de cette erreur afin qu'elle ne se reproduise plus. Au final, je crois qu'il faut cesser de penser que notre système est bien, car il est moins pire que d'autres. Il faut plutôt se demander comment nous pourrions le rendre davantage représentatif et démocratique et nous interroger si c'est en votant que ce changement pourra se produire.

CARICATURISTE RECHERCHÉ

Le journal Le Griffonnier est actuellement à la recherche d'une ou d'un caricaturiste **bénévole** pour joindre sa dynamique équipe.

Les personnes intéressées doivent communiquer par courriel à l'adresse
journal_griffonnier@uqac.ca

CEUC

Communications étudiantes
universitaires de Chicoutimi

remercie ses partenaires

UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

RAJ 02
REGROUPEMENT
ACTION JEUNESSE 02

CLD DE SAGUENAY
Centre local de développement

Emploi
Québec
Saguenay-
Lac-Saint-Jean

MAGE
UQAC
Mouvement des Associations Générales Étudiantes
de l'Université du Québec à Chicoutimi

Desjardins

CEE
U Q A C

SC&S

Tous au bureau de vote!

La rentrée n'aura jamais été aussi chaude dans les cégeps et les universités du Québec. Dans tout le brouhaha du retour en classe, les Québécois seront appelés à se prononcer sur les personnes qui occuperont les sièges de l'Assemblée nationale au cours des prochaines années. Avez-vous déjà fait votre choix?



Jimmy Villeneuve
Journaliste

Si tel est votre cas, il ne suffit pas de choisir son candidat ou encore son parti. Il est tout aussi important de participer au

scrutin. Aux dernières élections provinciales, en 2008, le taux de participation des jeunes de 18 à 24 ans ne s'est élevé qu'à 41% alors que le taux de participation générale était de 57%. On pourrait donc en conclure qu'un peu plus d'une personne sur deux s'intéresse assez à la politique pour y exercer son droit.

Ces chiffres bien décevants semblent refléter le désintéressement des citoyens à l'égard de notre système politique actuel. Je me permets d'émettre une petite réflexion personnelle : est-ce qu'il y aurait un moyen d'utiliser davantage la démocratie directe dans nos institutions parlementaires plutôt que d'utiliser la démocratie représentative actuelle et ainsi intéresser davantage la population? Certains pourraient dire que je suis utopique ou un idéaliste, mais ça vaut quand même la peine de se questionner...

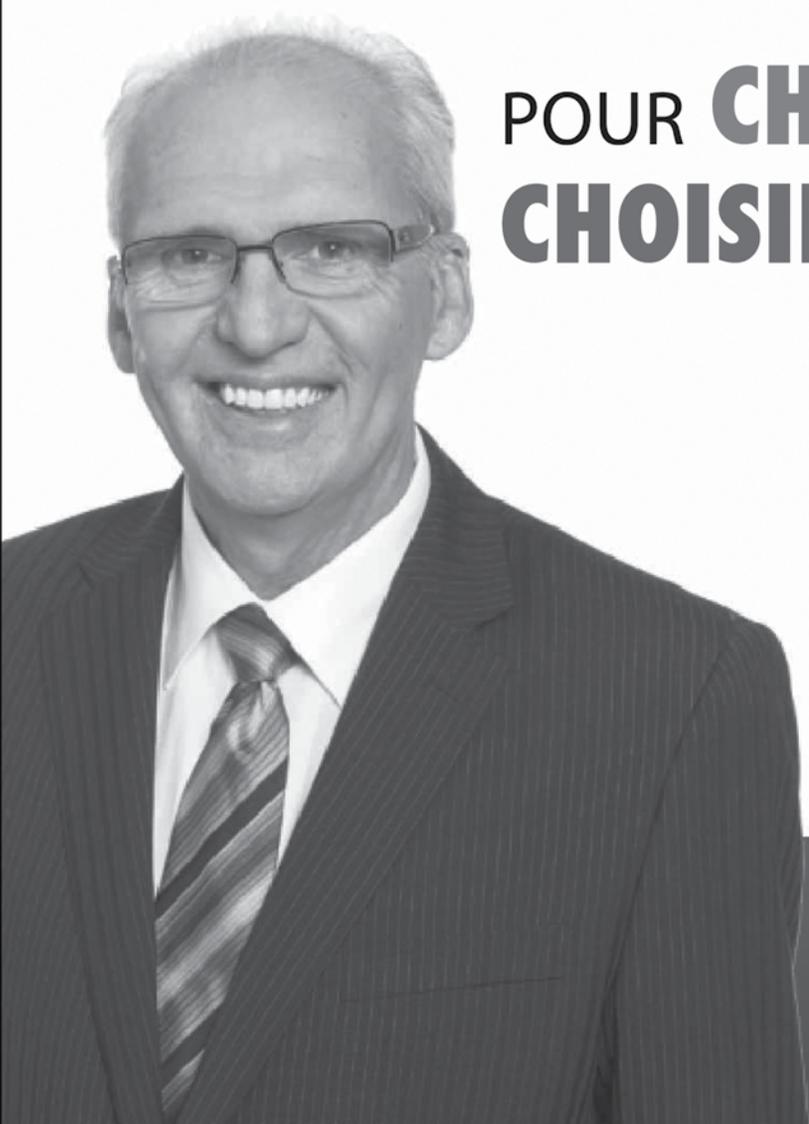
liste, mais ça vaut quand même la peine de se questionner...

Bref, ce qui est important, c'est de faire entendre sa voix. Ceux qui n'ont pas voté ont aussi une opinion. Elle ne vaut certainement pas moins que celle des autres, loin de là. Et vous savez comme moi que parfois, une victoire ne tient qu'à un fil. Incitez vos proches à prendre la parole! Parmi toutes les manières de s'exprimer, celle-ci nous permet de mieux vivre en société et de contribuer au meilleur pour nous tous.

Alors mes amis, si vous avez envie de changement ou encore si vous désirez conserver les choses telles qu'elles sont, assurez-vous d'être inscrits sur la liste électorale et de grâce, rendez-vous au bureau de scrutin! Je vous le promets, vous serez fiers de vous!



Photo : <http://richardwiseman.files.wordpress.com/2010/04/man-voting.jpg>



POUR **CHICOUTIMI** **CHOISIR L'ACTION** AVEC **NÉRON**

LE CHOIX EST CLAIR, PENSEZ À:

- ◆ Route 175
- ◆ Pavillon de la santé de l'UQAC
- ◆ L'aréna de l'UQAC

... ET CE N'EST QU'UN DÉBUT

plq.org 2995302



CAROL
NÉRON
CHICOUTIMI

Retenu et payé par Jean Laflamme, agent officiel

Bien plus que de simples portraits

Du 14 juillet au 17 août s'est tenue l'exposition de peintures *Portraits* de l'artiste de Rimouski Pascal Picard au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi. L'artiste qui possède un baccalauréat interdisciplinaire en art et qui poursuit actuellement une maîtrise en arts à l'UQAC offre des portraits qui laissent une trace, tout comme une photographie laisse un souvenir.

Laurie Girard
Journaliste

Lorsqu'on entre dans la salle d'exposition et que l'on est devant les œuvres picturales de Pascal Picard, la première réaction est l'étonnement et une foule d'émotions ! Les toiles sont imposantes et, surtout, le visuel sur les œuvres est teinté d'une maîtrise technique fascinante. Bien que l'on sente qu'il y a une sorte de thématique dans le choix des œuvres, par les couleurs et les personnages notamment, on comprend bien le sens personnel qu'a voulu donner l'artiste en présentant cette exposition. En effet, les sujets peints sont des personnes qui ont été importantes ou inspirantes pour Pascal Picard tout au long de sa vie. Il n'a pas voulu dévoiler leurs noms, mais

il les a identifiées avec un adjectif en lien avec le sujet comme « le portrait de la bonhomie », « du guide », « de l'intuition », etc.

Le but de l'artiste est « d'amener le spectateur à s'intéresser à l'artiste et à son œuvre en faisant lui-même des recherches afin de mieux comprendre ses concepts ». Dans sa maîtrise, Pascal Picard cherche à dépeindre « afin d'appauvrir le référent jusqu'à la perte de repère. Soustraire le sujet du sujet ». Il veut travailler sur le phénomène de l'effacement, l'extraction du sujet tout en le laissant présent. Ceci amène à une réflexion sur la position et la transparence de l'être, en tant que soustraction intérieure et extérieure.

Pascal Picard exposera ses œuvres issues de sa maîtrise en art à l'automne 2013 à l'UQAC, ainsi que dans les prochains mois à la bibliothèque municipale dans l'arrondissement Chicoutimi où il proposera une série de 30 nouveaux portraits d'individus qui l'ont inspiré ou influencé. De plus, il est toujours disponible pour la commande de portrait. On peut voir son travail sur YouTube et sur sa page Facebook où tout son portfolio est présent.



Photo : Pascal Picard

Pascal Picard offre des portraits qui laissent une trace, tout comme une photographie laisse un souvenir.

Cheers!

Bonne année scolaire à tous et à toutes ;-)

MARCHE
Centre-Ville

Marché Centre-Ville
le spécialiste de la bière
au Saguenay-Lac-St-Jean

31 Jacques-Cartier O. Chicoutimi 418-543-3387 www.marchecentreville.com

Le raid : Rédemption

De l'action à la sauce indonésienne

Le raid: Rédemption est un film indonésien (le titre original étant *Serbuhan Maut*) qui est, selon beaucoup de critiques, un des films d'action les plus mémorables des dernières années. Le film a été réalisé par Gareth Evans. Originaire du Pays de Galles, il vit depuis plusieurs années en Indonésie.



Sebastian Kluth
Journaliste

Fasciné par les arts martiaux indonésiens regroupés sous le nom de *Pencak Silat*, il en a d'abord fait un documentaire lors duquel il a fait la connaissance de l'artiste martial Iko Urwais. Les deux artistes ont collaboré ensemble pour le film *Merantau*, qui est devenu un film culte en Indonésie. *Le raid: Rédemption* était leur deuxième collaboration et le début d'une trilogie.

Ce nouveau film impressionne avec des scènes de combats très artistiques et uniques, mais le film est également très brutal et rapide. Ce film a créé beaucoup de controverses. Lors de plusieurs festivals internationaux ou lors des premières du film dans plusieurs pays, certains spectateurs ont quitté rapidement la salle en regardant la version non censurée, mais la majorité d'entre eux a accroché rapidement et a honoré le film avec de longs applaudissements après la dernière scène.

L'histoire du film, qui a obtenu le Prix du public au Festival international du film de Toronto en 2011, est plutôt simple et on passe peu de temps à raconter les détails. Un groupe de policiers d'élite s'attaque à un gratte-ciel de 15 étages à Jakarta qui est contrôlé par la pègre locale. Au dernier étage se trouve un criminel réputé que l'on peut décrire comme le cœur de l'organisation. Il est surveillé jour et nuit par deux assistants qui représentent d'un côté le cerveau et de l'autre, la force brute. Les policiers sont vite pris au piège et le contact avec l'extérieur est rapidement coupé. Sans renforts, ni sorties, les survivants

réalisent qu'il y a un traître parmi eux et ils doivent rapidement le trouver et mettre la main sur le chef de l'immeuble pour en sortir vivants.

Malgré une ou deux surprises qui font plaisir aux spectateurs occidentaux, l'histoire reste très simple et beaucoup de gens se demandent alors ce que le film offre à part de l'action sans compromis. Premièrement, les scènes de combats restent très artistiques et authentiques en même temps. Chaque acteur a dû suivre un programme d'entraînement très sévère avant le tournage. Ils ne se sont pas seulement entraînés, ils ont aussi précieusement analysé, copié et étudié les différentes techniques des arts martiaux indonésiens.

Les chorégraphies du film sont parfaitement arrangées, peu importe si les combats se font à main nu, avec des couteaux courts, des épées, des fusils ou des accessoires improvisés dénichés dans les appartements de l'immeuble. De plus, chacun des acteurs principaux est unique à sa façon et a un code d'honneur qu'il suit à la lettre. Certaines valeurs comme

l'amitié, la famille ou même le combat un à un à main nu au lieu de procéder à une tuerie dégénérée entrent en jeu et nous donnent une idée de la culture locale.

Entre les nombreuses scènes d'action, on retrouve aussi des moments de tension intense où le réalisateur joue beaucoup avec l'éclairage entre les ombres et les lumières ou avec

le son entre le calme absolu, les sons subtils et soudainement, le bruit infernal. Dans la version occidentale, la trame sonore arrangée par le producteur Joseph Trapanese, en collaboration avec Mike Shinoda de Linkin Park et des musiciens des Deftones et de Get Busy Committee, ajoute une autre touche dynamique à ce succès inattendu que les amateurs du genre ne devraient pas manquer.



PIERRE DOSTIE

DEBOUT POUR CHICOUTIMI

Québec solidaire est le seul parti qui s'engage à la gratuité scolaire de la maternelle à l'université afin de permettre aux étudiants et étudiantes de faire leur juste part... en se consacrant à leurs études.


**GRATUITÉ
SCOLAIRE**



DEBOUT

Autorisé et payé par Alain Tremblay, agent officiel de Québec solidaire.

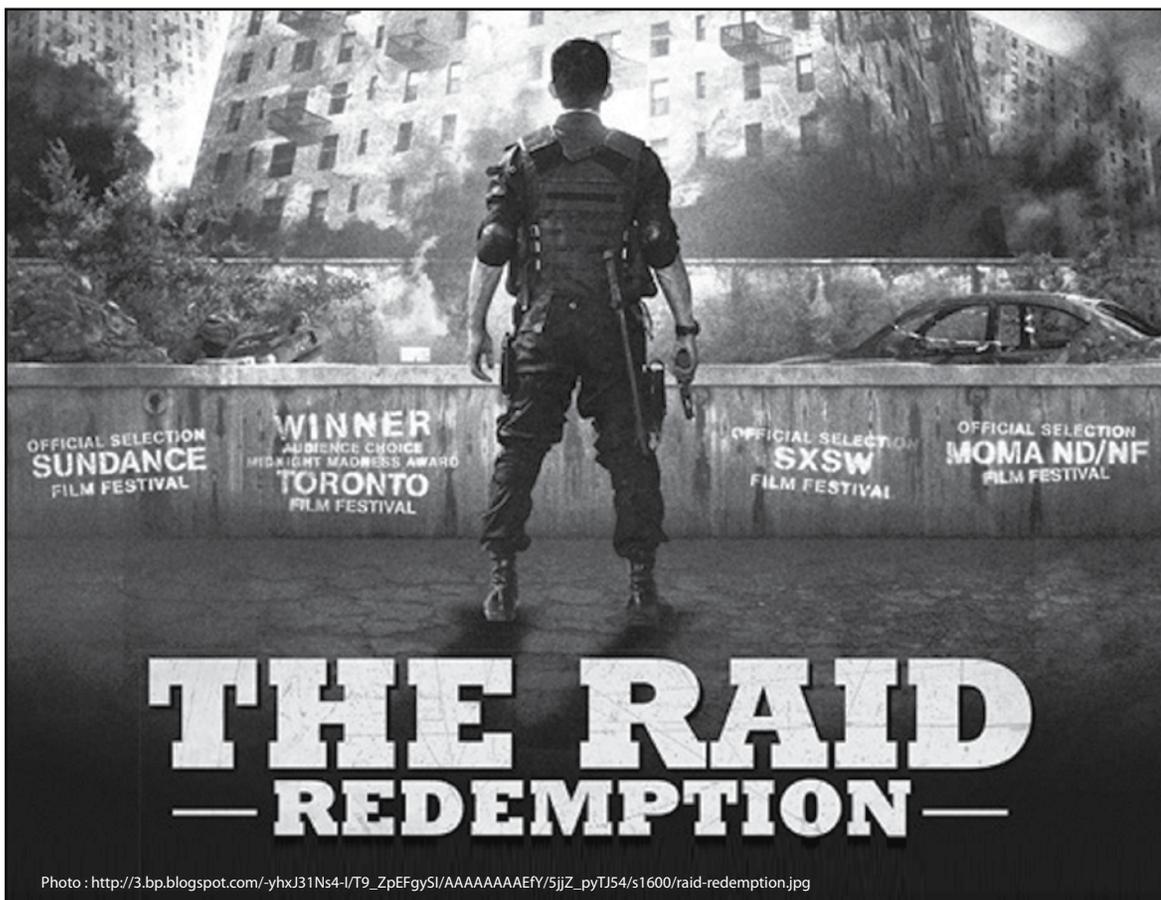


Photo : http://3.bp.blogspot.com/-yhxJ31Ns4-l/T9_ZpEFgySI/AAAAAAAAAEFY/SjjZ_pyTJ54/s1600/raid-redemption.jpg

Le raid : Rédemption est un film indonésien qui est qualifié par certains critiques comme l'un des meilleurs films d'action des dernières années.

CEUC

Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi

C'est quoi?

L'équipe!

CEUC est chapeauté par un conseil d'administration de sept personnes et compte quatre employés.

Le personnel est composé d'un responsable administratif, d'une rédactrice en chef, d'un coordonnateur radio et d'une graphiste.

CEUC ne pourrait fonctionner sans ses nombreux bénévoles, tant du côté journal, de la radio que du Web.

Les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC) sont un organisme à but non lucratif existant depuis 2002.

Mais encore?

En fait, c'est simple! CEUC a pour mission de permettre aux membres de la communauté universitaire de s'exprimer par le biais de trois médias : un journal (Le Griffonnier), une radio (CEUCRadio) et le Web (CEUC.ca).

Les Communications étudiantes offrent la possibilité aux étudiants d'acquérir de l'expérience dans divers domaines comme le journalisme, l'animation radiophonique, la photographie et d'autres domaines connexes au monde des communications.

Qui sont-ils?



Henri Girard
Responsable administratif

Avec Henri, on parle pub et hockey! Si tu as un événement à annoncer, c'est à lui qu'il faut parler! Entre deux jassettes, il gère les sous de notre organisme.

Annie Jean-Lavoie
Graphiste

Vivant dans son monde de Mac, de licornes et d'Hello Kitty, Annie est la princesse des images. Workaholic à ses heures, elle dormirait à l'université si elle le pouvait. Elle met en images toutes les idées, les plus folles les unes que les autres.

Vincent Côté
Coordonnateur radio

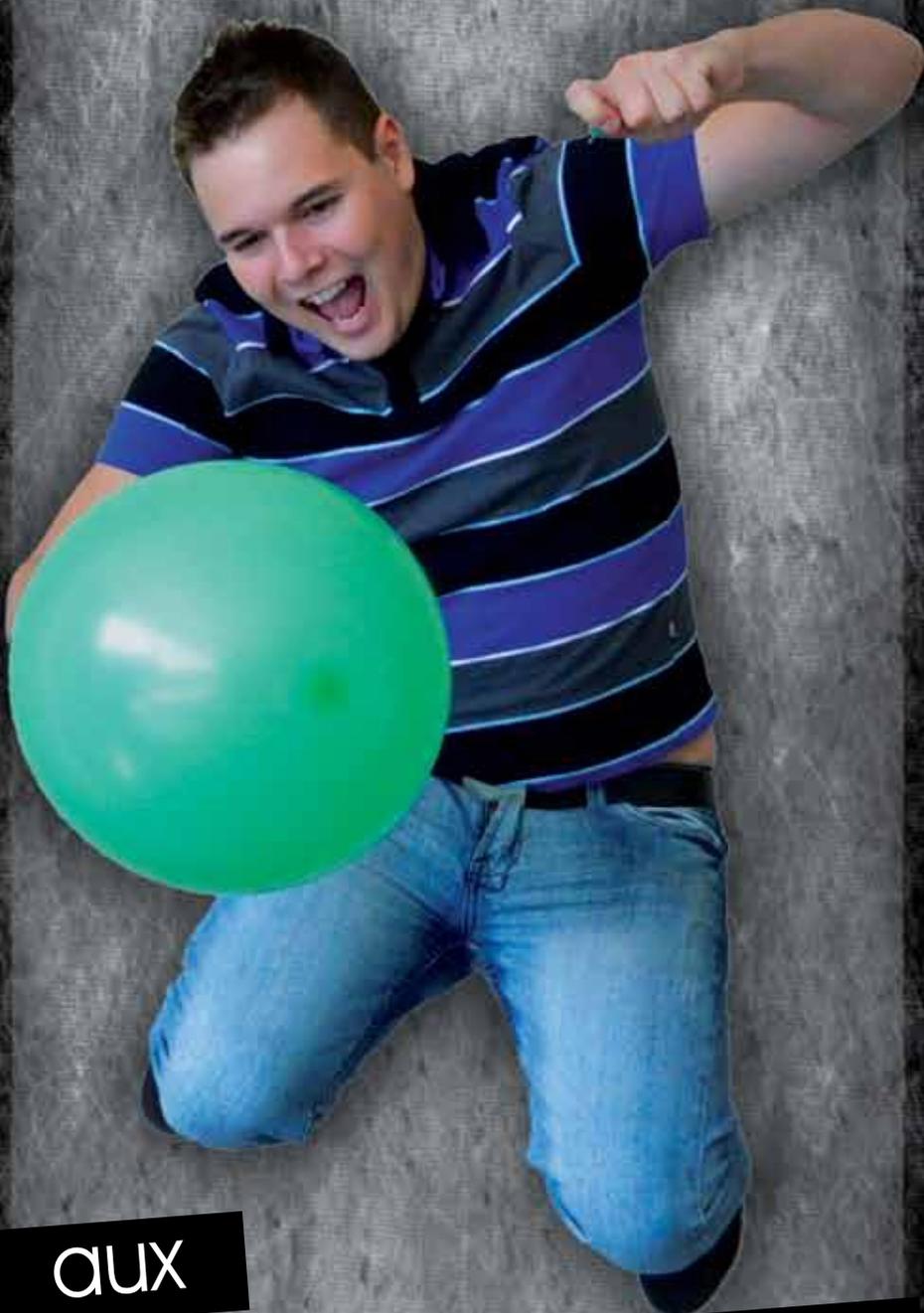
Parfait exemple du multitâches, Vincent est l'homme de la situation. En charge de CEUCRadio, il se fait un plaisir d'encadrer les animateurs. Une idée n'attend pas l'autre; avec lui, tout est possible.

Nancy Desgagné
Rédactrice en chef

Curieuse, allumée et professionnelle, Nancy saura vous guider pour vos écrits. C'est elle qui forme et encadre les bénévoles pour le journal étudiant.

Venez les rencontrer au P0-3100 !

Éclate-toi!



aux

Communications

étudiantes

Passionné de communications?
Rejoins notre équipe dynamique
de bénévoles!

Info : P0-3100 ou CEUC.ca

CEUC
Communications étudiantes
universitaires de Chicoutimi



OFFRE D'EMPLOI RÉDACTEUR/RÉDACTRICE EN CHEF

Le journal étudiant de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), **Le Griffonnier**, est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste de rédacteur/rédactrice en chef.

Lieu de travail

UQAC, bureau des Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC) - P0-3100

Description du poste

Le rédacteur ou la rédactrice en chef travaille sous l'autorité directe du responsable administratif et du conseil d'administration de la CEUC. Son rôle est de planifier chacune des huit parutions du Griffonnier, de corriger les textes ainsi que d'entretenir des liens tant avec les journalistes bénévoles qu'avec les divers acteurs avec qui le journal fait affaire.

Principales tâches

- Voir au maintien d'une forte équipe rédactionnelle et veiller au recrutement de bénévoles;
- S'assurer de la qualité du contenu journalistique;
- Voir à la qualité langagière du journal et à l'éthique linguistique des articles;
- Répondre devant le conseil d'administration d'un manquement à l'éthique journalistique;
- Assurer le respect des échéances des articles;
- Tenir le kiosque lors d'activités de promotion et de recrutement avec le responsable administratif;
- Planifier et animer la rencontre de production mensuelle;
- Alimenter et voir au bon fonctionnement, avec l'équipe, du portail Web CEUC.ca;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences et conditions de travail

- Être étudiant à l'Université du Québec à Chicoutimi pour l'année scolaire 2012-2013;
- Bien maîtriser la langue française à l'oral et à l'écrit;
- Scolarité : études collégiales en *Techniques de communication dans les médias (Art et technologie des médias)*, études universitaires en communication ou l'équivalent;
- Statut du poste : contractuel à temps partiel;
- Nombre d'heures : minimum de 30 heures par mois;
- Salaire : à discuter.

Veillez envoyer votre curriculum vitae à

Monsieur Henri Girard

- Par courriel : journal_griffonnier@uqac.ca

- Par la poste ou en personne : Journal Le Griffonnier

555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Qc), G7H 2B1
P0-3100

Information : 418-545-5011, poste 2011

Date limite : le vendredi 2 novembre 2012, 17 h.

CEUC
Communications étudiantes
universitaires de Chicoutimi

La Fête des saveurs et trouvailles

L'importance d'acheter local et biologique

La Fête des saveurs et trouvailles, qui a célébré son neuvième anniversaire en 2012, s'est tenue du 10 au 12 août au parc de la Rivière aux sables dans l'arrondissement Jonquière. L'un des objectifs de cette célébration consiste à conscientiser et à sensibiliser la population aux produits biologiques et du terroir, c'est-à-dire ceux sans ajout de pesticides, ni d'agents de conservation. Plus de 70 exposants étaient sur place pour faire découvrir leurs produits aux gourmets présents.



Sarah Gaudreault
Journaliste

Divers types de produits s'y trouvaient: pâtisseries, viandes, crêpes, miel, vins, bières, etc. Il y en avait pour tous les goûts. Les aliments biologiques et non biologiques possèdent les mêmes nutriments. Par contre, il est plus sain de consommer des aliments qui ne contiennent pas de pesticides, ni d'agents de conservation, car cela peut être très nocif à long terme. Par exemple, le sulfite cause des cancers et pourtant, bien des aliments

transformés en renferment sans que nous en soyons conscients! Dans le rayon des prêt-à-emporter, les plats préparés peuvent en comporter tout comme les repas en restaurant. Ainsi, il peut arriver que nous en absorbions sans le savoir, alors il est important de vérifier les étiquettes d'informations nutritionnelles pour en limiter le plus possible la consommation.

La saveur d'un même aliment bio et non-bio varie beaucoup puisque ce dernier comportera un arrière-goût tandis que le bio laissera à son consommateur goûter sa vraie saveur tout le long de sa mastication.

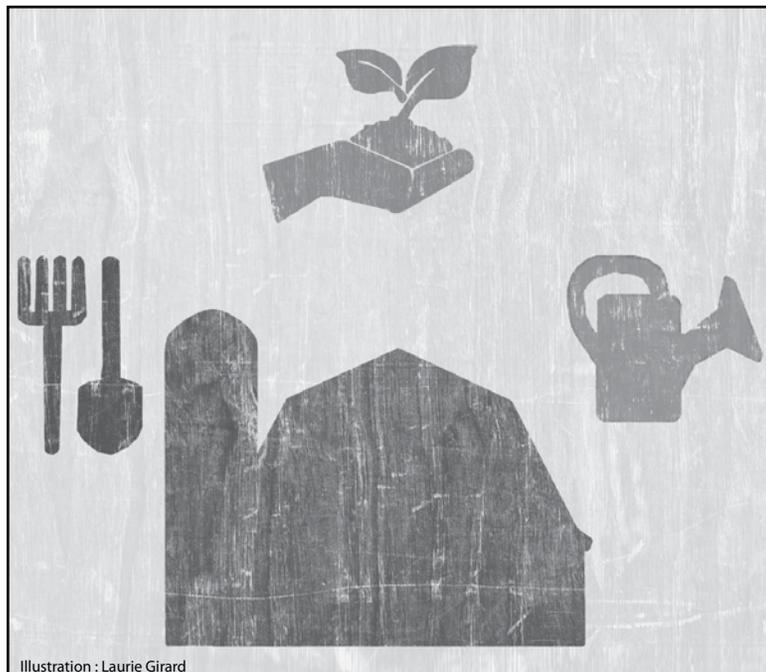
Se tailler une place sur le marché

Un exposant a avoué qu'il est parfois difficile de rivaliser avec les autres marques nationales, notamment au niveau du prix. Si une marque nationale peut se permettre un rabais de cinq dollars sur un produit, le produit local ne peut pas toujours se le permettre... Par contre, il existe un truc pour contrer la hausse du coût des produits d'ici: il revient beaucoup moins cher de se procurer un aliment en grande quantité directement chez le producteur que de se le procurer dans une épicerie à grande surface, car les produits biologiques achetés

directement sur place évitent les frais d'emballage, de transport, etc. Cela réduit les gaz à effet de serre, car les camions de transport peuvent parcourir plusieurs centaines de kilomètres pour arriver dans nos épiceries. C'est donc plus écologique et économique.

Acheter localement possède donc plusieurs avantages. De plus en plus d'épiceries et de magasins d'alimentation offrent davantage de place aux produits locaux, du terroir. Pour le consommateur, cela lui assure une meilleure accessibilité aux produits de sa

région. Une autre suggestion pour avoir une bonne alimentation: pourquoi ne pas se fabriquer un petit jardin personnel pour faire pousser divers épices, fruits et légumes? Il n'est pas très dispendieux de l'entretenir et le plaisir sera au rendez-vous!



De plus en plus d'épiceries et de magasins d'alimentation offrent davantage de place aux produits locaux et à ceux du terroir.

UN FIDÈLE ALLIÉ DE VOS IDÉES!

Services offerts

- ▶ Des activités entrepreneuriales
- ▶ Un soutien et un encadrement en création et démarrage d'entreprise
- ▶ Des études et des projets de développement
- ▶ Un Centre de transfert et de développement d'affaires (CTDA-UQAC)

- ▶ Un Réseau international d'affaires (RIA-UQAC)
- ▶ Un Programme de développement technologique et dans le secteur de l'aluminium
- ▶ Un Centre de développement technologique en jeux vidéo et en informatique (CDT-UQAC)
- ▶ Et plus encore!

Une équipe de professionnels pour vous aider!

<p>LOUIS DUSSAULT PROFESSEUR, DIRECTEUR GÉNÉRAL</p>	<p>ISABELLE MALTAIS RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS</p>	<p>ALEXANDRE LAVOIE ASSISTANT DE RECHERCHE</p>
<p>MARIANNE BOLDUC COORDONNATRICE DE PROJETS</p>	<p>THIERRY GAGNON CHARGÉ DE PROJETS</p>	<p>CHRISTINE LAVOIE CHARGÉE DE PROJETS</p>
<p>JUSTINE FILLION ASSISTANTE DE RECHERCHE</p>	<p>MARILYN RINFRET SECRETÀIRE-COMPTABLE</p>	<p>MYLAINE BELLEY SECRETÀIRE</p>

Nous joindre

CEE-UQAC SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
Pavillon Alphonse-Desjardins, UQAC
555, boulevard de l'Université, local H1-1180
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1

☎ **418 545-5011** poste 4655
✉ cee-uqac@uqac.ca

CEE-UQAC CÔTE-NORD
Cégep de Sept-Îles
175, rue de la Vérendrye, local D-119-A
Sept-Îles (Québec) G4R 5B7

☎ **418 968-8387**
✉ cee_cn@uqac.ca

Pour plus d'informations
WWW.UQAC.CA/CEEUQAC

L'espoir sur la joue

Sabrina Veillette
Journaliste

Il y avait une file d'attente incroyable pour prendre la photo de la carte d'identité. Ma première session universitaire, un look d'étudiante un peu raté. J'avais dû renoncer au joli petit bonnet de laine et au réchaud de café que j'avais imaginés pour accessoiriser ma menue silhouette transportant d'immenses bouquins sur l'histoire du Moyen-Âge. Mes cheveux étaient attachés lâchement sur ma nuque et une bouteille d'eau servait à étancher la soif qui m'affligeait depuis le début de la journée. La canicule de la rentrée, aussi classique que les tempêtes de neige de Noël, m'avait transformée en chameau décoiffé. Partout autour de moi, les gens étaient impatients. Les commis de la cafétéria transportaient des épis de blé d'Inde brûlants en direction de la cour intérieure ainsi que de pleins barils de pâte à crêpe fraîche. Rapidement, à la course presque, parce que six heures approchait. Ils coupaient la file d'attente à des endroits très peu stratégiques. Et soudain, PLAF! C'est mes cheveux que j'allais devoir couper. Ou laver, du moins.

- Désolé, désolé ! se confondit en excuses le commis. Je... J'ai pas fait exprès. Je vais vous donner des coupons gratuits pour ce soir.

De la poche de son tablier, il sortit une poignée de coupons orangés. Il m'en donna plusieurs et tendit le reste au garçon qui se tenait juste devant moi avant de s'éclipser à toute vitesse avec son bol métallique rempli de pâte à crêpes.

Le garçon juste devant moi me regarda. Il avait de la pâte à crêpes jusque dans les sourcils. Son chandail à manches courtes vert dégoulinait de cette substance visqueuse et quelques amas de farine s'agglutinaient dans sa barbe courte.

- Toute une rentrée ! me dit-il en riant. Il me tendit des papiers mouchoirs.

- Toute une rentrée, oui ! lui répondis-je en essuyant la mixture qui se frayait lentement mais sûrement un chemin vers mon soutien-gorge.

- Tu t'appelles comment ?

- Sarah-Kim, répondis-je. Et toi ?

- Viens, Sarah-Kim ! Suis-moi !

Et avant que je n'aie pu placer un seul mot au sujet de ma carte étudiante ou de mon agenda que j'attendais depuis assez longtemps pour risquer le syndrome du choc toxique, il m'avait entraînée à l'extérieur du Pavillon principal.

- Retire tes chaussures. Tu vas te tordre une cheville en courant avec tes talons hauts, précisa-t-il.

Incertaine, je glissai mon pied hors de mes sandales. Il s'empara de la sandale que je tenais dans ma main gauche et se remit à courir. La prise douce de sa main sur mon poignet m'incita à le suivre. Autour de nous, les nouveaux étudiants nous regardaient, perplexes. Deux jeunes de vingt ans, recouverts de pâte à crêpes et courant pieds nus sur l'asphalte brûlante : ils croyaient sans doute avoir été acceptés dans une université remplie de fous à lier. J'étais à un doigt de le croire moi aussi, mais ses cheveux caramélisés sa casquette verte et ses yeux bruns avaient un je-ne-sais-quoi d'ingénieux, une étincelle de magie qui donnait à cette rentrée une saveur plus sucrée.

Il m'entraîna vers le Pavillon sportif, où il descendit en vitesse la volée de marches qui menait aux ves-

taires. Ce n'est qu'une fois arrivé devant la petite cantine qu'il arrêta sa course folle.

- Madame, dit-il en déposant ma sandale par terre de façon royale afin que je puisse y glisser le bout de mes orteils.

Pendant que je me chaussais, il attrapa un petit contenant à ketchup en papier. De son sac à dos, il sortit une bouteille rouge et en versa une petite quantité dans la coupe de papier. Il me la tendit.

- C'est quoi ça ? demandai-je.

- Un shooter, répondit-il.

Je portai la coupe à mes lèvres mais sa main arrêta mon geste.

- Attends ! C'est du gel douche !

En analysant la situation de manière réaliste, il était facile de m'apercevoir que j'étais au sous-sol du Pavillon sportif désert, couverte de pâte à crêpe, en compagnie d'un gars inconnu qui aurait facilement pu m'empoisonner d'une bonne lampée de gel douche. Je reposai la coupe de papier sur le comptoir.

- Sarah-Kim, dit-il. Me fais-tu confiance ?

- Je ne sais pas, hésitai-je. Ça fait dix minutes que je te connais.

- C'est un fait, admit-il. Mais fais-moi confiance. Tu vas passer une super belle soirée.

- J'avais prévu aller manger du blé d'Inde dans la cour intérieure.

À la place, je me ferai certainement tuer par un désaxé dans le sous-sol du Pavillon sportif.

- L'an dernier, dit-il en débarrant un casier, j'ai eu un grain de blé d'Inde pris sous la gencive inférieure jusqu'à la mi-session.

Un désaxé qui m'entretenait à propos de ses rocambolesques et dégoûtantes épopées dentaires. Il me tendit des serviettes propres et une bouteille de shampoing avant de verrouiller son casier de gym.

- Rendez-vous ici dans trente minutes ! dit-il en poussant la porte du vestiaire des garçons.

En retirant mes Bobby pins, j'ai pensé que cette session serait pleine de surprises. J'ai réglé la chaleur de la douche, il n'y avait plus d'eau chaude. Un automne plein de surprises, j'avais bien raison.

- Enfin, dit mon nouvel ami lorsque je ressortis du vestiaire des filles.

Dans sa main, il tenait un sac de papier brun.

- Je suis allé faire le plein de provisions, précisa-t-il. Tu n'as pas d'allergies, j'espère ?

- Non, répondis-je. Pas pantoute. Tu veux manger où ?

- Non, rétorqua-t-il. Toi, as-tu hâte de savoir où on va ?

J'ai souri. Je m'étais peut-être fait kidnapper de façon volontaire le jour de ma rentrée scolaire mais mon ravisseur, quoiqu'un peu extrême, était *cute*. Et s'il me tuait, mon décès entrerait sûrement au palmarès des morts les plus quétaines. On est sortis dehors et il m'a demandé de fermer les yeux. Il me guida. Sur mes orteils, les brins de gazon étaient doux, mais pas autant que sa paume dans ma main. Même texture, des frissons différents. Lorsque j'ai pu ouvrir les yeux, j'étais assise au milieu du vaste terrain verdoyant entourant l'université. Autour de moi, des petites collines ressemblant étrangement aux huttes des Tele-



Illustration : Laurie Girard

tubbies étaient parsemés de trèfles. Devant moi, ses yeux, sous sa casquette, étaient parsemés d'étincelles. Il me tendit un sac de bonbons. À la cantine de l'école, tu n'avais acheté que trois gigantesques paquets de jujubes.

- T'es en train de rater l'occasion d'attendre deux heures pour avoir une carte étudiante sur laquelle tu serais laide et surexposée pour frôler l'hyperglycémie avec un gars que tu connais même pas, est-ce que tu aimes ça ?

- Je n'aurais pas été laide sur ma carte étudiante !

- T'as raison. Tu peux pas être laide, toi, dit-il en souriant. Jamais.

On a parlé. Pendant quarante, cinquante minutes. Dans le CROC! CROC! CROC! et dans l'odeur des pommes spécial rentrée scolaire, dans le bruit des étuis neuves qui se dézippent et des rêves, des ambitions nouvelles qui se dessinent. Soudain, au milieu d'une phrase, il s'est levé et il m'a ordonné de le suivre. Il a arrêté sa course juste devant le Pavillon sportif.

- Mais je suis propre, cette fois !

- Je sais, s'esclaffa-t-il. Mais entre là et pointe-toi au guichet. Tu vas pouvoir prendre ta photo de carte étudiante plus rapidement.

- Yeah !

J'avais peut-être risqué le meurtre non-prémédité en acceptant de suivre un inconnu que j'avais rencontré dans des circonstances plutôt gluantes, mais ça m'aura évité une longue, très longue file d'attente.

- Reculez, me dit la dame au guichet. Vous devez entrer dans le cadre de la photo. Avancez d'un pas ou deux... voilà !

- AHH! criai-je en portant la main à ma joue.

Grâce à toi, c'est sûrement la photo de carte étudiante la plus drôle de l'université. Entre le "L" et le "À", quelques millièmes de secondes avant le dé clic, tu as franchi les portes vitrées du Pavillon sportif et tu t'es glissé dans le cadre. Sur la photo, tu souris et j'ai de drôles de yeux surpris. Tes lèvres sont posées sur ma joue. Tu t'es sauvé à cet instant précis, nous abandonnant, la dame du guichet et moi avec notre plus bel air ahuri. Je ne connais pas ton nom, mais lorsque j'emprunterai des livres à la bibliothèque, en attendant de te revoir, ce petit bout de plastique contiendra ton visage et un sourire rempli d'espoir.



nouveau site du
mageuqac.com

Lancement du nouveau site web www.mageuqac.com

Menu du jour
à la Cafétéria étudiante

Potage et crème :
Soupe poulet et nouilles
Crème de poireaux

Plats principaux :
Poulet rôti
Pommes de terre

Activités

11h 30 à 13 h au Baruqac
Midi débat

à 16 h au Baruqac
Midi débat

Question de la semaine

Irez-vous voter aux
prochaines élections
provinciales?

- Oui (45 %)
- Non (20 %)
- J'annule mon vote (35 %)

voter

- actualité
- blog de l'exec
- vie étudiante
- plan d'action
- services
- emplois
- assos et club



Bienvenue
sur votre nouveau site web!
Pour tout savoir sur les nouvelles
fonctionnalités, suivez le guide!

MAGE UQAC

Menu du jour
Nouvelles fonctionnalités du site
Un article d'exemple
Une autre article en exemple
Ajouter un commentaire

Rapport de l'Assemblée Générale
Secrétaire Général

Un article d'exemple

Ajouter un commentaire

Montrer 1 commentaire

*-Élections-
Pour le 4 septembre,
le MAGE-UQAC
vous offre de vous
pratiquer un peu!*



Opération plan de cours



Bon, ce n'est pas vraiment aussi trippant que ça recevoir son plan de cours, mais ça n'en reste pas moins très important. Vous tenez entre vos mains un contrat entre votre enseignant et vous, celui-ci se discute lors du premier cours afin que tous soient d'accord avec son contenu.

Athlétisme

Alexandre Gbaguidi joint les rangs des INUK

L'entraîneur Gino Roberge et l'entraîneur adjoint Richard Dessureault sont bien heureux de l'arrivée du coureur d'origine sénégalaise, Alexandre Gbaguidi, dans leur équipe. L'athlète de 31 ans, dont la venue est considérée comme un cadeau du ciel par ses entraîneurs, promet de belles performances à venir.

**Nancy Desgagné
Journaliste**

« C'est un très bon athlète et c'est déjà un bon performeur. Il est un des meilleurs sprinters. C'est sûr qu'on va devoir travailler fort avec lui, mais on peut dire que c'est un cadeau du ciel pour les INUK », a soutenu Gino Roberge. « Au niveau visibilité, c'est la meilleure chose qui pouvait nous arriver en athlétisme. Avec son âge, ça montre qu'on peut performer. Il est encore dans les meilleurs au Québec, tous âges confondus », ajoute M. Dessureault.

Alexandre Gbaguidi a déménagé au Saguenay avec sa conjointe pour le travail. Il poursuivra en même temps une maîtrise en informatique à l'UQAC dès cet automne. Le coureur effectuera donc un retour dans le circuit universitaire avec les INUK après avoir porté l'uniforme du Vert et Or de l'Université Sherbrooke. « Je suis heureux de retourner sur le circuit universitaire même si je n'ai plus 20 ans. De toute façon, tout se passe dans la tête. J'ai encore du plaisir à courir et tant que

j'aurai du plaisir, je continuerai, affirme-t-il. De plus, si je peux partager mes expériences personnelles avec les plus jeunes, je vais le faire. »

L'athlète de six pieds, 185 livres, évolue également dans le circuit des maîtres dans la catégorie 30-34 ans. En août, Alexandre Gbaguidi a participé à une compétition nord-américaine à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Il a terminé au premier rang au 200 mètres et au 400 mètres ainsi qu'en deuxième place au 100 mètres contre des coureurs provenant de différents pays comme la Jamaïque, Trinidad et Tobago, le Mexique et les États-Unis.

« C'était une belle compétition avec plein de passionnés. C'était enrichissant comme expérience et je suis heureux d'avoir ramené trois médailles », a mentionné le coureur. Mentionnons que le sprinter venait tout juste de changer d'entraîneur, de ville et qu'il était allé chercher sa femme à Montréal à peine deux jours avant la compétition. Même avec plusieurs heures de voiture dans le corps, le coureur a offert une très belle performance. Imaginez quand il sera en pleine forme!

Vers le podium

Quel est l'objectif du coureur pour cette saison? Récolter un podium au niveau universitaire dans la province. « C'est un beau challenge. Il y

a des sprinters que je connais et avec qui je cours dans ce circuit. Je sais que c'est un très bon niveau et que c'est un beau défi, mais je pense avoir la capacité d'atteindre le podium », soutient-il.

Son entraîneur Richard Dessureault abonde dans le même sens : « Cette année, nous voulons qu'il performe au niveau universitaire. Tout juste après la saison universitaire, c'est le championnat Master intérieur qui débute. Nous mettons l'accent sur les deux, mais l'universitaire va servir à nous donner un bon indice pour savoir où il est rendu au Master, vu qu'il est détenteur des records. L'objectif, c'est qu'il batte ses propres records pour toujours aller en s'améliorant. »

L'entraîneur Richard Dessureault a conçu un programme d'entraînement qui vise à optimiser les performances d'Alexandre Gbaguidi. « Le sprint est très court. On parle de 20 à 25 secondes maximum. Donc, toutes les techniques ont un impact sur la performance. Il a une force brute et il reste à travailler un peu la technique. Côté attitude, il a de la maturité comparé à bien des athlètes », soutient l'entraîneur.

Même s'il a 31 ans, l'athlète peut encore améliorer son potentiel. « La course est un sport à développement tardif, donc il peut encore aller chercher des performances assez intéressantes. Mais, c'est sûr

que ce serait impressionnant qu'il participe aux prochains Jeux Olympiques », affirme M. Dessureault.

Un rêve devenu réalité

Enfant, Alexandre Gbaguidi regardait les Jeux Olympiques et rêvait de courir le sprint. Il a commencé l'athlétisme en 2005 alors qu'il demeurait au Sénégal. Il courait des distances de 1500 mètres à 3000 mètres pour garder la forme. C'est en arrivant au Québec en 2008 pour ses études à l'Université de Sher-

brooke qu'il a pu commencer à pratiquer le sprint.

« En Afrique, c'est dur de trouver de l'équipement pour ce sport. Ici, l'équipement et l'encadrement étaient là. J'ai donc commencé à participer à des championnats. Je travaillais avec quelqu'un qui avait fait les Olympiques. Le sprint, c'est le dépassement constant de soi. C'est très technique comme discipline. J'avais besoin de quelque chose dans la vitesse, c'était un challenge pour moi », conclut-il.



Alexandre Gbaguidi, sprinteur de 31 ans dont la venue est considérée comme un cadeau du ciel par ses entraîneurs, promet de belles performances à venir au sein des INUK.



CONCOURS ÉTUDIANTS DESJARDINS

**SEREZ-VOUS
L'UN DES 10?**

À GAGNER:
10 BOURSES
D'ÉTUDES DE
5 000 \$

Jusqu'au 14 novembre 2012, profitez de l'offre Desjardins pour étudiants et courez la chance de gagner l'une des 10 bourses d'études de 5 000 \$ chacune.

Pour tous les détails, visitez desjardins.com/OffreEtudiante.

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Concours ouvert du 12 juillet au 14 novembre 2012, aux étudiants à temps plein des niveaux professionnel, collégial ou universitaire, résidant au Québec, ou en Ontario, âgés de 17 à 30 ans. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Plusieurs produits admissibles, sujets à l'approbation du crédit et aux conditions d'adhésion. Aucun achat ou contrepartie requis. Prix: 10 bourses d'études d'une valeur de 5 000 \$ chacune. Tirage: 5 décembre 2012. Détails et règlement à desjardins.com/OffreEtudiante.

La Rentrée

MMMXII

UQAC

Lundi
27 AOÛT

9 h à 16 h
11 h
11 h 30 à 13 h
7 à minuit

Salon étudiant (Centre social)
Ouverture du chapiteau (Cour intérieure)
Dîner tacos, 3,75 \$ (Cour intérieure)
« Le Comité » (BARUQAC)



Mardi
28 AOÛT

9 h à 10 h

11 h
11 h 30 à 13 h
16 h à 19 h

7 à minuit

Pause SAE (Centre social)
Café et biscuits gratuits offerts
par les Services aux étudiants
Ouverture du chapiteau (Cour intérieure)
Dîner souvlaki, 3,75 \$ (Cour intérieure)
« Chasse au trésor »
Compétition amicale entre associations
étudiantes (BARUQAC)
« KARA-UQAC » (BARUQAC)



Mercredi
29 AOÛT

11 h
11 h 30 à 13 h

13 h
16 h

7 à minuit



Ouverture du chapiteau (Cour intérieure)
Méchoui du MAGE, 3,75 \$ (Cour intérieure)
Portion généreuse. Premier arrivé, premier servi !
Camp d'entraînement de la Rentrée (Cour intérieure)
4 à 7 du recteur (Cour intérieure)
Hot-dogs, chili, maïs et crêpes gratuites.
Musique d'ambiance. 17 h 15 : tirage des prix
de la Rentrée. **PRÉSENCE OBLIGATOIRE**
Michel Perron, chansonnier (BARUQAC)



Jeudi
30 AOÛT

11 h
13 h
16 h

Ouverture du chapiteau (Cour intérieure)
Camp d'entraînement de la Rentrée (Cour intérieure)
4 à 7 des assos : « Guerre d'éponge » (Cour intérieure)
Pizza, ailes de poulet et nachos à 3,75 \$
Show de la Rentrée
20 h 30 **« Sexe Illégal »**
(BARUQAC)
22 h 30 **« Pépé et son orchestre »**
(Centre social)

6 \$
Carte étudiante obligatoire



UQAC TUALITÉ

Une nouvelle plateforme interactive
Toute votre UQACtualité, dès le 12 septembre!

► uqac.ca/uqactualite

Dans les coulisses des JO de Londres

Les Jeux de la 30^e Olympiade de l'ère moderne se sont déroulés du 27 juillet au 12 août à Londres. La ville de Londres était particulièrement belle à voir lors des matchs de beach-volley au Horse Guards Parade dans la fameuse Cité de Westminster ou lors des compétitions de cyclisme et de marathon au centre-ville. Certains événements se sont aussi déroulés à l'extérieur de la ville comme le vélo de montagne au Hadleigh Farm, la voile sur les sites de Weymouth ou sur l'Île de Portland ainsi que le football en Écosse et au Pays de Galles.

Sebastian Kluth
Journaliste

Le tableau des médailles a été remporté par les États-Unis devant la République

populaire de Chine et le Royaume-Uni, qui a surpris avec de très bons résultats, notamment du spécialiste des courses de fond Mohamed Farah, originaire de Somalie. Sinon, c'était le spectacle des succès du fameux Jamaïcain Usain Bolt et du nageur américain Michael Phelps qui a remporté sa 18^e médaille d'or, ce qui fait de lui le sportif le plus titré de l'histoire des Jeux Olympiques. D'un autre côté, son comportement et celui de son coéquipier Ryan Lochte étaient marqués par une certaine arrogance juvénile et insultante pour leurs adversaires, ce qui a donné un arrière-goût amer à leurs performances sans failles.

Malgré le grand enthousiasme entourant les JO, il y a eu quelques controverses. La première a eu lieu avant l'ouverture des Jeux lors d'un

match de football féminin de la République populaire démocratique de Corée. Les organisateurs ont affiché le drapeau de leur voisin du sud au lieu du leur. Provoquée par cette erreur délicate, l'équipe s'est retirée pendant une heure dans les catacombes. Le Premier ministre anglais, David Cameron, s'est officiellement excusé par la suite.

Ensuite, après sa défaite lors de la semi finale féminine en escrime, la Sud-Coréenne Shin A-Lam est restée sur la piste à pleurer toutes les larmes de son corps. Alors que les deux concurrentes étaient à égalité, le chronomètre est resté bloqué sur une seconde. Le jury a donc dû évaluer si le point marqué par l'Allemande Britta Heidemann était réglementaire. Déconcentrée par les événements, la Sud-Co-

réenne a perdu son duel pour la médaille de bronze dans la même soirée.

Lors d'autres événements, l'équipe allemande a été désavantagée. Lors de la finale en heptathlon, le jury a disqualifié Lilli Schwarzkopf qui venait de remporter la médaille d'argent pour avoir franchi une ligne lors de la course de huit cents mètres. Plus tard, le jury s'est rendu compte qu'il s'était mélangé entre l'Allemande et une participante russe et a accordé la médaille à Lilli Schwarzkopf. Une situation semblable s'est produite lors de la finale du lancer du marteau alors que le système n'a pas enregistré le dernier essai de l'Allemande Betty Heidler. Après avoir déclaré l'athlète chinoise Zhang Wenxiu gagnante de la médaille de bronze, le jury a mesuré de nouveau le dernier

lancer à la main et a changé d'avis pour finalement accorder la médaille à Heidler.

Après avoir publié des commentaires racistes, deux athlètes grecque et suisse ont été expulsés des Jeux. L'athlète allemande Nadja Drygalla a été invitée à quitter les Jeux parce que son petit-ami était membre d'un parti d'extrême-droite allemand, ce qui n'est pourtant pas interdit. L'athlète s'était toujours distancée de tout commentateur raciste et avait déjà dû abandonner sa carrière comme policière à cause de la mauvaise réputation de son petit-ami. Plus tard, les gens ont su que l'association sportive allemande avait été informée depuis longtemps, mais qu'elle n'avait pas réagi. Toutefois, le petit-ami en question avait déjà quitté le parti controversé.

À nous de choisir

Une équipe solide pour une région forte

C'EST VOTRE PREMIÈRE ÉLECTION ?

ILS PENSENT QUE VOUS NE VOTEREZ PAS...
ILS VEULENT QUE VOUS NE VOTIEZ PAS...
ILS ONT PARIÉ QUE VOUS NE VOTERIEZ PAS...

LE 4 SEPTEMBRE, VOTEZ

Lors des élections de 2008, seulement 41,2 % des jeunes de 18 à 24 ans ont exercé leur droit de vote.

Si vous n'avez pas réussi à vous faire écouter par le gouvernement libéral, maintenant vous avez l'occasion de vous faire entendre par tout le Québec et de changer le gouvernement.

Stéphane Bédard
Chicoutimi
stephanebedard.net

Jean-Marie Claveau
Dubuc
jmclaveau@pq2012.org

Sylvain Gaudreault
Jonquières
sylvaingaudreault.org

Alexandre Cloutier
Lac-Saint-Jean
alexandrecloutier.net

Denis Trottier
Roberval
denistrottier.org

LE MARDI 4 SEPTEMBRE
VOTEZ.

VOTER POUR LE PARTI QUÉBÉCOIS, C'EST VOTER POUR :
Abolir la Loi 78, supprimer la hausse et tenir un sommet sur le financement

pq.org

Message payé et autorisé par les agents officiels : Réjean Bergeron pour Jean-Marie Claveau, Rose-Ange Trottier pour Stéphane Bédard, Yvan Plourde pour Sylvain Gaudreault, Michel Hudon pour Alexandre Cloutier et Gratien Ouellet pour Denis Trottier